

Mercredi ***

13 octobre 1915.

Londres, 9 octobre - Rapport FRENCH. - (suite)

Hier après-midi, toute la ligne récemment conquise par nos troupes a été violemment bombardée par les allemands. (colline 70 et Hulluch.) - Ils firent suivre ce bombardement d'une attaque d'infanterie contre la région au sud de LOOS jusqu'à la "Hohenzollern-redoute". - L'attaque a été repoussée partout avec des pertes considérables pour les allemands. Lors d'une contre-attaque, nous nous sommes emparés d'une tranchée allemande à 500 yards à l'ouest de Stelie. Devant notre front gisaient un grand nombre d'allemands tués. Nos pertes sont relativement minimales. -

Paris, 10 oct. (off. de 15 H.) - Havas - à différents endroits des crêtes de collines à l'Est de Souchez et vers le sud, aux abords de la route nationale de Lille, même activité de l'artillerie. - Plusieurs attaques des allemands sur le Fortin du Bois de Givenchy ont été repoussées. Dans le secteur de Liéons, lutte assez vive de tranchée à tranchée au moyen de grenades à mains et de torpilles aériennes. Entre l'Orlé. et l'Aisne bombardement rapproché d'une intensité extrême devant Nouvron et Quennewières. En Lorraine le combat a continué à la grenade aux environs de la tranchée que nous avons reconquise hier sur le front Reillon-Cointrey. -

L'offensive en Champagne persiste toujours et n'a pas encore cessé depuis le 25 septembre

Paris, 10 oct. - (officiel de 23 H.) - Havas - En Belgique, aux environs de Combarzyde ainsi que sur tout le front de l'Artois, actions intenses d'artillerie. La lutte au moyen d'engins de tranchées est toujours très vive dans la région de Liéons et au nord de l'Orlé. - Nous avons fait de nouveaux progrès en Champagne au Nord-Est de La Fère tandis qu'un brillant assaut nous mit en possession d'une nouvelle tranchée allemande au sud-est de la Butte de La Fère. Bombardement intense en Artois, dans le secteur de Courdechaussée et de la Fille-Morte, entre Meuse et Moselle

2. } au nord de Flérey. Très violents combats sur
moyen de torpilles dans les vagues sur l'Har-
mannwei-Erkopf. - au sud de Pont-à-Mouss-
on, un avion allemand a été abattu par un
français et est tombé dans les lignes françaises
dans le bois de Juvenelle. - Les 2 aviateurs ont
été tués sur le coup. - une de nos escadrilles a
lancé cette après-midi une centaine de bombes
sur l'arrière du front allemand de Champougny
notamment sur les groupements de troupes. -

Petrograd 10 oct. - (officiel du 9 oct.) - dans
la région située au nord-ouest de DUBNO, nos
troupes ont conquis lors de la prise du village de
Constantinovo 3 mitrailleuses et 300 prisonniers.
Des tentatives répétées en vue de nous reprendre le vil-
lage de Sopanof, au N.E. de Kremenice ont été
repoussées successivement. - Durant les combats
livrés hier sur le front Rostoki-Gontovo, nos trou-
pes ont fait prisonniers dans la région d'Alcksimice

1.175 hommes et quelques officiers et pris deux
lance-bombes et 8 mitrailleuses. Nos avions ont
exécuté une attaque sur la gare de Czernowitz et
ont jeté plusieurs bombes sur des trains et des colonnes
de munitions. Une colonne de fumée et de flammes
s'éleva presque aussitôt au-dessus de la gare.
Un aviateur ennemi voulut engager un combat
mais fut rapidement obligé d'atterrir. -

Mer Noire: des sous-marins ennemis ont fait
leur apparition près de la côte de Crimée. Nos tor-
pilleurs les ont poursuivis. -

Rome, 10 oct. - (Reuters) - après une préparation d'ar-
tillerie, les autrichiens ont attaqué nos positions
près de Stoklenik, dans le bassin du Pizzo; sur l'Uzli;
dans la région du Monte Nero; près de Dolie, dans
le secteur de Palmiro et près de Plava et Zagora
sur l'Isonzo. - Ils ont été repoussés partout en
subissant des pertes sérieuses. Nous avons fait
quelques prisonniers.

à propos de la Bulgarie: Athènes, 9 oct. - Le
journal "Patrias" apprend que durant la résidence
du prince Hohenlohe à Sofia, un contrat secret
a été signé entre l'Allemagne et la Bulgarie, par lequel
la Bulgarie reçoit l'Albanie, toute la Macédoine, la
Nouvelle-Serbie et en outre la Macédoine grecque. -

3. ³ athènes, 10 octobre - P.T.A. - Le journal "Nea Hellas" écrit après la déclaration faite par le cabinet bulgare qu'aucun officier allemand ne se trouvait dans l'armée bulgare : "Un télégramme (sans fil) envoyé le 26 septembre du poste de Posen (Allemagne) où la Bulgarie annonçait le départ d'officiers allemands pour la Bulgarie". Ce télégramme a été reçu par le croiseur "Lemnos" et probablement aussi par d'autres navires anglais. - Le Gouvernement bulgare a donc démenti un fait attesté et indéniable. -

Journal de Genève : Genève, 9 oct. - L'expert militaire suisse : colonel Weyler écrit dans le "Journal de Genève" que les choses deviennent de plus en plus graves de jour en jour pour les allemands. Depuis plus de 15 jours, écrit-il - leur offensive en Russie a été arrêtée et ne pourra être reprise avant que des renforts ne leur soient envoyés. Et l'ouest (France) les allemands cougent partiellement sous la poussée française. (ce dont) - un nouveau front doit être établi en Champagne et en Artois. - La situation, des Balkans ajoutée au coup de Champagne donné aux allemands, ainsi que le coup de Loos, peuvent compter. -

* Les ambassadeurs bulgare et autrichien à Bucarest ont protesté contre l'entrave mise par la Roumanie au transit des marchandises bulgares par la Roumanie.
* Un décret du tsar rappelle toute la réserve de la 1^{re} catégorie, de même que les 5 premières classes de la 2^{me} catégorie. La rentrée est fixée au 12 octobre. -

* L'expert militaire anglais bien connu "Belloc" a dit : La Roumanie connaît ses propres intérêts et a déclaré ne se jeter dans la mêlée qu'au moment propice. -

* Le service général en Angleterre aurait été décidé, au dernier conseil des ministres. - Edward Grey aurait donné connaissance d'une communication des gouvernements français et russe qui auraient réclamé une participation plus grande de l'Angleterre. Lord Kitchener aurait répondu qu'on ne pourrait donner suite à cette demande sans l'inspiration du service général. La décision de créer le service général aurait été prise à la suite de cette observation. Tous les hommes âgés de 17 à 50 ans seraient rappelés. -

Le "Matin" du Mercredi 6 octobre 1915. *

Une manœuvre allemande déjouée... Londres, 5 oct. - L'agence Reuter apprend qu'en raison des assertions répétées des allemands à l'étranger, où ils prétendent que les alliés envieraient le débordement à Salonique dans le but de remettre ultérieurement cette position à la Bulgarie, les puissances de l'Entente ont adressé une note au gouvernement hellénique affirmant que leur débordement à elle dénote dans une intention purement amicale, c.-à-d. dans le but d'aider à la fois la Serbie et la Grèce en cas d'attaque. - (Havas)

La Turquie approvisionnée par la voie bulgare.

Londres, 5 oct. - (Reuter) Des quantités considérables d'approvisionnements de toutes sortes ont été envoyés en Turquie à travers la Bulgarie. (Havas)

La révolte couve en Bulgarie. Milan, 5 oct. - (Matin)

Des notes qui arrivent de Bulgarie annoncent que le différend entre les russophiles et les germanophiles s'est rapidement violé. Le peuple et les soldats ont le cœur tourné vers leurs frères libérateurs de la mère RUSSIE. C'est un dissentiment profond qui peut devenir tragique et porte en soi le germe de la révolte. Pour calmer le mécontentement populaire, l'Allemagne s'est engagée à avancer au gouvernement bulgare cinquante millions par mois pour secourir les familles de réservistes. -

(Daily Chronicle) - Londres, 5 oct. - Le mécontentement du gouvernement russe a pour objet le gouvernement de Sofia et non le peuple bulgare. Beaucoup de Bulgares servent dans l'armée russe. Les Bulgares civils habitant Petrograd et Moscou expriment déjà le désir de se faire naturaliser Russes et de combattre pour la cause russe. -

Un sous-marin anglais coule un vapeur allemand

Genève 5 oct. - (Matin) Devant Sassnitz, le vapeur "Sirona" appartenant aux armateurs Kunstmann de Stettin, a été coulé à coups de canon près d'Orcond, par un sous-marin ennemi. Les allemands prétendent que le sous-marin était anglais mais avait arboré tout d'abord le drapeau allemand. On demande pourquoi il l'aurait fait puisque aucun vaisseau de guerre allemand ne se trouvait à proximité. - L'équipage du "Sirona" a pu se réfugier dans les canots et gagner la côte. -

* * * Genève, 5 oct. - (Démocrate) Plus de vingt individus qui se livraient à l'espionnage en faveur de l'Allemagne, ont été arrêtés à Bâle la semaine dernière.

amions, 5 oct. - (matin) Un avion allemand menace par le tir précis de notre artillerie et chassé par un avion français a dû atterrir près de Moreuil. Le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers. L'appareil est capturé. -

La Vetchornee Wremia : (Petrograd) Le 1^{er} ministre de Bulgarie, M. Roudoslavof a déclaré que la Russie n'existait plus, qu'elle était vaincue par les allemands et que les Bulgares ne pouvaient pas s'accrocher à un cadavre. - Ce sont ses paroles - Est-ce que notre gouvernement laissera après cela, son représentant, M. Savinskiy, demeurer à Sofia et permettra au représentant de la Bulgarie, M. Madjarof, de rester à Petrograd? Puisque les gouvernements Bulgares se sont engagés comme l'adversaire chez Guillaume, il faut agir envers eux en conséquence. Et tout d'abord, il faut leur indiquer leur place. -

Le "Times" : Jusqu'à présent (à propos de la bataille en Champagne) on n'avait jamais demandé autant à une armée. Les Français n'avaient pas concentré moins de 30 divisions pour leur attaque. -

La "Vossische Ztg." écrit : La bataille de Champagne est unique dans l'histoire de la guerre. -

Le "Lokal-Anzeiger" : Son corr. de guerre sur le front d'Ypres atteste la violence du bombardement auquel furent soumises les positions allemandes près d'Hooge par les canons anglais. Après le bombardement, les anglais firent exploser des mines et l'infanterie anglaise se lança finalement à l'attaque "en vagues profondes". Sur ce front, les allemands ont éprouvé eux-mêmes l'inconvénient de faire une attaque en terrain découvert et ils reconnaissent loyalement avec quelle rapidité les anglais amenèrent leurs mitrailleuses et les mirent en position dans les tranchées capturées. Des Saxons des Westphaliens et des Wurtembergeois combattent en cet endroit et "il n'y a pas un tireur parmi eux qui ne sache que les anglais peuvent passer, que cela ne fait pas de doute. -

= ENCORE à propos de la Bulgarie :

"Daily Telegraph" La Bulgarie est obligée de coopérer avec les empires du Centre au moment où les événements sur tous les fronts tournent évidemment contre eux et où la puissance allemande chancelle sous les coups qui lui furent portés au point où elle se jugeait le plus en sûreté. - C'est une nouvelle phase de la situation tragique où des intrigants avides et imprévoyants ont placé la Bulgarie. *

Le "Journal" du lundi 4 octobre 1918. * (suite)
Les allemands organisent la défense de l'Escaut -
3 octobre - Le Telegraaf apprend de la frontière belge que
les allemands effectuent avec une activité fébrile,
des travaux de défense le long de l'Escaut - entre
Grand et Audenarde. Les environs de cette dernière
localité ont dû être redoutablement fortifiés. Ils ont
pris les mêmes dispositions à Meirbeek, à l'est
de Gand. — La Prise de Massiges...

La résistance allemande à la cote 191 = "Rendez-
vous" - "Er Sehte uch!" leur criait à trente mètres
le colonel d'un de nos régiments coloniaux qui mar-
choit avec ses grenadiers. Un lieutenant allemand
le visait, le manqua. - 961^e Le lieutenant, ni aucun de
ses hommes n'en échappèrent. Il y avait tant de
coudoirs "feldgrau" dans les tranchées de 191
qu'en certains points du plateau ils en comblaient
les tranchées et qu'on doit marcher à découvert. -
Nous de Blayons - L'avance méthodique se pour-
suit du 25 au 30 septembre. Vers le nord, nous
parvînmes jusqu'au mont Tatu, qui domine le gé-
néral le plateau, puis vers l'est, heure par heure,
jour par jour, nous descendîmes dans la direction
de Ville-sur-Tourbe. Au fur et à mesure que des tran-
chées étaient conquises, les allemands encerclés dans
les boyaux intermédiaires lavaient les mous; nous
en prîmes ainsi, par petits poquets, environ un
millier, parmi lesquels plusieurs officiers. Un of-
ficier de l'active s'en prit à ses hommes: "Je ne peux
plus les faire marcher qu'à la trique ou au révol-
ver" dit-il. - Nous poursuivîmes également no-
tre avance jusqu'au "Creux de l'oreille" sur les
pentes duquel étaient installés les abris des alle-
mands. L'on y prit 60 blessés et 2 médecins. Il faut
ajouter aux prises 3.000 grenades allemandes que
nous avons employées contre l'ennemi, plusieurs
mitrailleuses et 2 canons de 77, approvisionnés de
2.500 coups par pièce, qui ont été également expé-
rimentés sur les tranchées allemandes. - Les défen-
seurs allemands de Massiges (colline 191) malgré
l'ordre de tenir coûte que coûte ont dû subir l'ascen-
dant victorieux de nos troupes. Ils croyaient 191 imprenable!